

qui ferait l'édification des lecteurs et l'éloge de nos fraternités. L'espace nous manque. Nous ne pouvons cependant résister au désir que nous avons de reproduire l'allocution prononcée par le R. P. Gardien, au service solennel célébré pour le repos de leurs âmes, dans l'église des Franciscains, le lundi 11 juillet, service auquel assistaient des représentants de l'Archevêché, du clergé de Ste Cunegonde et de la côte Saint-Paul, les familles en deuil et une grande foule de Tertiaires et de fidèles.

Mes Frères,

L'émotion qui gonfle vos cœurs, les larmes qui coulent de vos yeux, les sentiments de douleur, de compassion et de muette admiration que je devine au fond de vos âmes m'invitent à vous adresser la parole. Vous attendez que je vous dise un mot des héroïques jeunes filles dont le souvenir nous réunit à cette heure. Raviver votre douleur et faire couler vos larmes, en vous rappelant la catastrophe épouvantable qui a plongé le pays dans le deuil, tel n'est pas mon but. Elle a été bien assez cruelle la nouvelle foudroyante et brutale, qui sans respect ni délicatesse aucune a brisé vos cœurs aimants. Il est bien assez désolant le spectacle que les organes de la publicité se plaisent à nous décrire de cette scène d'horreur. . . . C'est plutôt le langage de la foi et de l'espérance que je veux vous faire entendre. Je veux jeter dans ce concert de deuil une note de consolation et faire luire sur ce chaos la lumière pure de la vérité. . . .

Or, ce langage de la foi et de la vérité le voici : il est des heures et des temps, où les iniquités des hommes se multiplient, montent vers le ciel et s'élèvent à un tel point qu'elles appellent les coups de la justice. Alors, pour apaiser la justice qui réclame ses droits et continuer quand même l'exercice de la miséricorde, pour empêcher le monde de s'abîmer sous le poids même de ses fautes, le Seigneur a besoin de victimes. C'est le secret de ces catastrophes où sous les coups de la justice tombent, avec les coupables qui ont mérité la colère, des âmes innocentes et pures qui doivent embaumer l'holocauste et lui donner sa puissance d'intercession auprès de la miséricorde. Leur immolation unie à celle du Calvaire fait le salut de multitudes de pécheurs en même temps qu'elle fait l'honneur et la gloire des victimes. En vain dans ces événements soudains et terribles veut-on rechercher quelque cause naturelle ou humaine, en vain essaie-t-on d'établir les responsabilités, d'accuser les hommes ou les éléments, en vain se fera-t-on des reproches amers à soi-même, il n'est que trop clair et évident que toutes ces causes secondes n'expliquent rien et qu'un Être tout-puissant qui tient dans ses mains les hommes et les choses a tout fait converger vers l'exécution de son plan.

Voilà ce qui est arrivé.